

Que je diminue et qu'il croisse

Méditation de la pensée hébraïque messianique

MAISON D'ADORATION LE TABERNACLE

20 mars 2026

Créé par : Roger Delplace

Que je diminue et qu'il croisse

Méditation de la pensée hébraïque messianique

Que je diminue et qu'il croisse

La parasha de la semaine est **Vayikra** וַיִּקְרָא en hébreu qui signifie « Et il appela » (sh 7121) ce mot donne le sens de « appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser ».

La tente d'assignation vient d'être dressé et maintenant Dieu donne des instructions à propos des offrandes, car c'est par là que commence le livre de Lévitique.

Il est écrit dans Lévitique 1 :1-2 « L'Eternel appela Moïse; de la tente d'assignation, il lui parla et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Eternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail. »

L'Eternel appela Moïse

C'est important de le souligner, il est écrit וַיִּקְרָא, אֱלֹ-הִים מֹשֶׁה « Vayikra El Moshé » ici c'est Dieu (El en rouge) qui appelle Moïse, c'est une rencontre planifiée, il y a une manifestation intentionnelle de Dieu, le but de cette rencontre sont les instructions sur nos offrandes et comment lui être agréable.

Ce n'est pas visible dans nos versions imprimé de la Torah , mais dans le rouleau, nous constatton que « Vayikra », la dernière lettre se termine par un וַיִּקְרָא aleph (lettre en rouge), et cette lettre est plus petite que les autres. Pourquoi l'auteur a-t-il minimisé cette lettre ?



On ressent l'humilité de Moïse et un commentaire donne une raison possible qui laisse supposer que Moïse n'ose pas ou ne veut pas imposer son nom devant Dieu. Parce qu'il n'aurait pas voulu se mesurer à Dieu et il donc écrit cette lettre alph en plus petit dans la Torah.

Le début de Lévitique commence par des lois sur les sacrifices qui nous montre que l'essence du rapprochement à Dieu (korbanot) c'est de diminuer soit même et d'être modeste comme ce aleph réduit. Il nous encourage a une foi authentique envers Dieu mais aussi envers notre prochain. 1

Samuel 15 :22 dit « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. ».

Dieu nous appelle à l'honnêteté envers notre prochain, de ne pas le tromper, le voler, de porter de faux témoignage et dans le cas contraire, il devait y avoir réparation, même on devait s'acquitter d'une amende et c'est encore le cas aujourd'hui.

Nous poursuivons la pensée de parasha « vaykra ».

Moïse s'abaisse, imaginer la forme que vous devrez prendre selon l'éthique quand vous apporterez une offrande devant le roi, vous manifester en principe une forme de majesté ou de révérence, vous vous courber, vous diminuez. Diminuer notre moi pour que Dieu grandisse, si nous y arrivons, alors Dieu s'approche de nous, Dieu s'approche de Moïse.

Selon les commentateurs, les sages du midrash et Rachi, disent que Moïse voulait écrire seulement וַיִּקְרָא « vaykar », un terme utilisé pour Balaam, le devin. Ce mot va donner le sens « il est arrivé par hasard ». Mais Dieu voulait marquer l'appel spécial qu'il fait à Moïse. Donc, le mot וַיִּקְרָא « Vayikra » - « Et Il appela » fut utilisé.

Moïse, par humilité fit le « aleph » plus petit pour diminuer son importance devant Dieu. Le « aleph » est ajouté pour montrer que Dieu ne l'appelle pas « par hasard ». Dans ❖

l'aleph que Moïse a ajouté en petit, on retrouve la notion du père, comme si « **le père appelle son fils.** ».

Nous comprenons qu'il y a une forme de soumission à Dieu

Pour Balaam dans Nombres 23 :4 la lettre « aleph » est absente. Il est écrit **וַיִּקְרַ אֱלֹהִים, אֶל-בְּלָעָם** « Vayikar Elohim el Bi'lam » «Dieu vint à la rencontre de Balaam » . Vayikar וַיִּקְרַ de la racine קָרָה « qarah » (Sh7135) signifie « froid ». Dans la forme Dieu ne convoque pas Balaam, mais il va à sa rencontre pour déjouer ses plans de faire appel à Lui pour maudire Israël à la demande du roi Balak en échange de richesses.

On dit que c'est Dieu qui s'approche de nous, qui nous appelle, ce n'est pas nous qui le choisissons mais lui qui nous choisit. Il nous appelle à une transformation et abandon totale a sa volonté. Lisons Romains 12 :1-2 « Je vous encourage donc, frères et soeurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable. 2 Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »

C'est exactement ce que montre la parasha « vaykra ».

Tout ce que j'ai, je lui doit reconnaissance. Il ne demande rien de plus que mon obéissance et de m'approcher de Lui dans relation sincère d'amour entre Lui et moi.

Le fond de la parasha explique, nous venons avec nos offrandes dites קָרְבָּן « qorban » (Sh7133) la racine de ce mot est קָרַב « qarav » (Sh7126) donne le sens de s'approcher. Comme le dit Jacques 4 :8 « Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. »

Que feriez-vous ?

Cette parasha nous démontre que nous approcher de Dieu demande des actes sincères envers lui et surtout envers notre prochain. Pratiquement, à chaque fois que nous étudions de près les lois morales et religieuse institué par Dieu, la loi nous ramène toujours à l'amour pour Dieu et à l'amour pour notre prochain (voir Matthieu 22 :34-40).

Vaykra nous appelle à l'humilité, vaykra nous prépare à Pessa'h (Pâque). Voyez-vous avant le jour du 14 nissan, le Seigneur nous recommande de nous débarrasser du levain dans Exode 12 :15. A cette époque celui qui n'avait pas observé cette prescription devait être retranché du peuple. Est-ce que cela changera dans la nouvelle alliance ?

Voyons cela dans 1 Corinthiens 5, Paul écrira au sujet de ce qu'est le levain, la pâte levée dans notre cœur. Il parle aux Corinthiens qui se sont livré à l'immoralité, ils se sont enflé d'orgueil, il dit que l'auteur de ces actes soit exclu et livré à Satan. Il dit dans les versets 7 à 8 « Purifiez-vous [donc] du vieux levain afin d'être une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain. En effet, Christ, notre agneau pascal, a été sacrifié

[pour nous]. 8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, le levain du mal et de la méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. »

Nous avons la réponse, non, rien ne change et si nous le faisons de façon physique, symboliquement nous nous débarrassons de tout ce qui n'est pas à la gloire de Dieu dans notre vie.

Quel est ce levain ?

Paul termine dans les versets 11 à 13 « En fait, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas entretenir de relations avec quelqu'un qui, tout en se disant votre frère, vit dans l'immoralité sexuelle, est toujours désireux de posséder plus, idolâtre, calomniateur, ivrogne ou voleur, de ne pas même manger avec un tel homme. 12 Est-ce à moi, en effet, de juger les gens de l'extérieur? N'est-ce pas ceux de l'intérieur que vous devez juger? 13 Les gens de l'extérieur, Dieu les jugera. Chassez le méchant du milieu de vous. »

Otez le méchant du milieu de vous, chose difficile à faire parce que nous croyons au changement d'une personne.

Que Nissan soit le premier mois biblique, cela nous rappelle qu'après nous avoir débarrassé du vieux levain, il faut repartir sur de nouvelle base, je me débarrasse de mon ancienne vie pour connaître une nouvelle sans regret et pas comme la femme de Lot qui s'est retournée.

Exode 12 :15 dit « Pendant 7 jours vous mangerez des pains », en hébreu c'est des מַצָּה (Sh4682) « matsa », des pains sans levain. La suite du verset dit « Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ». Il n'y aura plus de levain, שֵׂאֵר « séor » (Sh7603) pour le « levain » qui vient de שָׂאֵר « sha'ar » (Sh7604) qui signifie « rester, un reste, laisser, échapper, survivre ». Plus rien ne doit rester.

La pâte s'élève d'elle-même, elle gonfle d'orgueil.

Il faut prêter attention, ne pas garder une partie à se dire « ha non mais cette partie je veux la garder, je ne changerai pas ». La fin du verset 15 d'Exode 12 dit « car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël. »

Les חָמֵץ « 'hamets » (Sh2556) c'est le pain lever. C'est négatif dans notre vie, nous sommes amer, aigri, violent, cruel, on opprime, nous sommes impitoyable, on voit rouge. Est-ce bon ? Oui mais c'est mon caractère ? Est-ce bon ou dois-je m'efforcer de changer ?

- Voyez-vous, il y a deux sorte de pain : 1. Le pain sans levain la מַצָּה « matsa » 2. Le pain avec du levain « 'hamets »
- Les mots hébreux 'Hamets חָמֵץ et Matsa מַצָּה partagent deux lettres en commun, un Tsadik צ et un נ

Mêm, la présence du ן Heth dans le 'hamets contre le ן Hé dans matsa marque la différence symbolique entre le gonflement signifiant l'orgueil et la simplicité.

1 Pierre 5 :6 dit « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; »

Le pain sans levain c'est celui qui s'abaisse devant Dieu et il l'élève au temps convenable, en son temps et non au temps que nous avons choisi.

Et pour terminer, Jean 3 :30-31 résume bien la différence du pourquoi Vaykra quand Dieu convoque Moïse en écrivant ce petit « aleph » ne peut s'imaginer se mesurer à lui, ni même être à sa hauteur et il l'écrit comme une forme de révérence devant Dieu, le but de cette rencontre sont les instructions sur nos offrandes et comment lui être agréable. Pour Balaam c'est vaykar, Dieu va à sa rencontre pour le stopper dans ses projets, il ne s'humilie pas et il poursuit dans le but d'obtenir le gain, des richesses promis par le roi Balak, nous connaissons cette épisode avec la anesse.

- Nous lisons Jean 3 :30-31 « Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue. 31 Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous; celui qui est de la terre est de la terre et il parle des réalités terrestres. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous, »

Devant cette convocation, Moïse le reconnaît, il faut que je diminue pour qu'il grandisse et je lui dis quand il vient à ma rencontre courber devant lui « Me voici Seigneur, je t'écoute ».

Dans Vaykra, je vois que Dieu nous appelle, nous y avons répondu comme Moïse qui comprend « voilà ce que j'abandonne, je m'abaisse devant toi, tu es plus grand que moi merci car en échange de ma sincérité, de mon authenticité je suis béni. Je veux être authentique dans mon amour pour toi, je veux être honnête envers mon prochain, je n'userai plus de tromperie et si c'est difficile Seigneur, je te prie que tu m'aide et que tu changes mon cœur ».

Amen

Roger Delplace